Poitiers : Léonore Moncond’huy élue grâce au vote des cités

écrit par Maxime | 25 juillet 2020

Poitiers collectif
@P_Collectif

Lors du conseil municipal du 20 juillet, les élu.e.s de la ville de #Poitiers ont voté pour une baisse de 30% de l'indemnité de @L_Moncondhuy, Maire de Poitiers. Le ratio entre l'indemnité la plus basse et la plus haute est donc désormais de un à cinq.

8:45 PM · 20 juil. 2020

86 45 personnes tweetent à ce sujet.

Qui sont ces « fourmis » qui ont fait voter pour Léonore Moncond'huy ?
La liste Poitiers Collectif a trouvé des soutiens dans les quartiers populaires entre les deux tours. Pourquoi, comment, avec qui? Les « fourmis » nous expliquent.
Pourquoi les fourmis? Parce qu'on est nombreux et qu'on

travaille en collectif. Sur un banc des Couronneries, en face de leur immeuble, Chiacap et Sakho sont d'accord sur cette formule pour répondre à ma question sur le groupe qui s'est formé, entre les deux tours des élections municipales, pour appuyer la candidature de Poitiers Collectif. Un effort officialisé dans un texte, publié le jeudi avant le vote, titré « Pas sans nous », signé par une quarantaine de jeunes et de moins jeunes des Couronneries, de Saint-Éloi, de Beaulieu des Trois-Cités et de Bel-Air. Des signatures aux consonances multiples.

« Ils n'ont pas mis des Noirs et des Arabes sur la liste pour faire genre »

Un effort qui s'est traduit dans les bureaux de vote. Là où Léonore Moncond'huy n'avait réuni qu'une poignée de voix le 15 mars, elle en a rallié le double, voire plus, le 28 juin. Pas de quoi tout expliquer de sa large avance au final. Quand même, au soir de la victoire, c'est aux « fourmis » que sont allés ses premiers remerciements.

« Clairement, dès que le déconfinement l'a autorisé, on est allé voir dans les quartiers où on avait fait les scores les plus faibles », reconnaît Charles Reverchon-Billot, le directeur de campagne. La rencontre avec Chiacap et Sakho s'est déroulée *« par hasard »*, près du city-stade de la rue de Slovénie. Les « grands frères » ont profité de l'occasion pour présenter un projet de Fête de la musique. Pas moyen, en raison des circonstances. En revanche, la discussion a porté ses fruits. *« Ils nous ont écoutés, sans rien promettre,* témoigne Sakho. *Léonore nous a parlé à hauteur d'homme. »*

Le contact était passé. Quelques jours plus tard, la même Léonore Moncond'huy tournait les brochettes sur un barbecue, au bord du terrain, où 150 jeunes des quartiers de Poitiers disputaient un tournoi de football déconfiné. *« On avait inscrit une équipe de Poitiers Collectif »*, rigole encore

Charles Reverchon-Billot. Elle n'a pris que des tôles. Mais, après le tournoi, les gamins et les grands frères sont allés faire campagne et coller des affiches dans les quartiers. *« Ma cité ne craque pas, elle vote »*, rigole Sakho. Mais pourquoi pour cette équipe-là? *« Parce qu'ils n'ont pas mis des Noirs et des Arabes sur leur liste pour faire genre, comme les autres candidats, qu'on ne connaît pas ici, à part madame Solange* (1)*, elle c'est une daronne »*, explique Chiacap.

C'est du boulot qu'il faut

Ce Béninois d'origine, qui vit toujours dans l'appartement que sa mère avait obtenu il y a près de 40 ans, connaît les Couronneries par coeur. Il est loin d'être un enfant de choeur, *« j'ai payé mes erreurs de jeunesse »*, assure-t-il quand on évoque les trafics de stupéfiants dans les quartiers: *« Mais quand il faut parler aux petits, c'est moi qu'on invite à la réunion avec le commissaire et la mairie… »*

Il balaie aussi, d'un revers de dreadlocks, les soupçons de communautarisme. Son pote est musulman, il est chrétien. Ils sont avant tout *« des Poitevins des Couronneries »*: *« La vérité, c'est qu'on a vu partir les commerces du quartier: le pressing, la bijouterie, le magasin de vêtements, remplacés par des épiceries exotiques. Ce n'est pas ça que le quartier attend. Les jeunes qui sont en bas des tours, c'est du boulot et de l'accompagnement qu'il leur faut, pas des salons de thé à la menthe. C'est ce qu'on a dit à Léonore et à ses amis. Rien de plus. »* Rien de moins.

(1) Solange Laoudjamai Baïkoua, élue sur la liste d'Anthony Brottier, est médiatrice sociale aux Couronneries.

.

Note de Christine Tasin

Et une ville de plus dirigée par les écolos… qui pratique l’écriture inclusive, illégale…

Poitiers collectif
@P_Collectif

Lors du conseil municipal du 20 juillet, les élu.e.s de la ville de #Poitiers ont voté pour une baisse de 30% de l’indemnité de @L_Moncondhuy, Maire de Poitiers. Le ratio entre l’indemnité la plus basse et la plus haute est donc désormais de un à cinq.

8:45 PM · 20 juil. 2020

86 45 personnes tweetent à ce sujet.